

L'immunothérapie doit être administrée au bon moment

LAURENCE BOISSON DE CHAZOURNES NOMMÉE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



Professeure à la Faculté de droit et à la Faculté de traduction et d'interprétation, Laurence Boisson de Chazournes a été nommée chevalier de la Légion d'honneur. Depuis son passage au sein de la Banque mondiale entre 1995 et 1999, Laurence Boisson de Chazournes a œuvré à la compréhension et au développement des multiples facettes du droit international concernant l'eau douce et ses usages. Elle est également membre du Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

ERIC BAKKER RÉCOMPENSÉ PAR LE PRIX REILLEY



Professeur à la Section de chimie et biochimie (Faculté des sciences), Eric Bakker s'est vu décerner le prix Reilly 2024 pour ses travaux en chimie analytique portant sur le développement, la compréhension et l'application des capteurs chimiques. Depuis 1984, le prix Charles N. Reilly récompense chaque année des chimistes exceptionnels dans le domaine de la chimie analytique.

Les variations du «profil immunitaire» des tumeurs au cours de la journée ont un impact important sur le diagnostic et la prise en charge des malades. En effet, selon l'heure à laquelle une biopsie est effectuée chez un patient ou une patiente, le résultat de l'analyse de la dangerosité des cellules tumorales peut changer du tout au tout. Ces différences pourraient mener à des erreurs de diagnostic et à la prescription de traitements peu adaptés. C'est ce qui ressort d'une étude, parue le 8 mai dans la revue *Cell* et menée par l'équipe de Christoph Scheiermann, professeur au Département de pathologie et immunologie (Faculté de médecine).

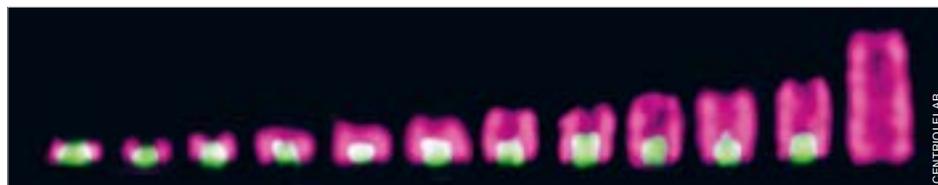
En 2022, l'équipe de Christoph Scheiermann avait déjà observé que la croissance et la sévérité des tumeurs étaient liées au rythme circadien des cellules immunitaires. Pour en savoir plus, les scientifiques ont injecté des cellules tumorales à un groupe de souris puis, deux semaines plus tard, ont prélevé la tumeur qui en a résulté à différents moments de la journée. Il en ressort que selon l'heure,

et donc selon l'activation immunitaire de l'animal, la quantité de cellules immunitaires, leur type et leurs caractéristiques varient considérablement, la même tumeur pouvant être classée tour à tour comme «chaude» ou «froide». Les scientifiques ont ensuite traité leurs souris avec différents types d'immunothérapies. Administrés au mauvais moment, ces traitements n'ont eu aucun résultat. À la bonne heure, la charge tumorale a diminué de manière très significative.

Ces résultats sont corroborés par les taux de survie de patientes et patients sous immunothérapie. Un traitement matinal – au maximum de l'activation immunitaire chez les êtres humains – est systématiquement associé à un meilleur taux de survie. Des études sont en projet afin d'évaluer l'impact d'une modification des horaires de traitement. Ces découvertes permettraient également d'adapter les approches thérapeutiques au profil temporel des malades (entre 10 et 20% des gens auraient en effet un rythme biologique décalé par rapport à la population générale).

BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

La genèse du centriole «filmée» depuis l'intérieur de la cellule



Reconstitution du processus de croissance d'un centriole vu par microscopie à expansion.

Les centrioles s'édifient comme des gratte-ciel, mais à une échelle minuscule. Ces organites, qui jouent un rôle essentiel dans l'organisation du squelette des cellules, ont en effet la forme d'un cylindre de seulement 500 nanomètres de haut. Le fait d'avoir pu reconstituer le film de leur genèse, image par image, est donc une prouesse technique, que l'on doit à Paul Guichard et Virginie Hamel, respectivement professeur associé et chargée de cours ainsi que codirecteur et codirectrice du Centriole Lab au Département de biologie moléculaire et cellulaire (Faculté des sciences). Pour y arriver, et comme le rapporte un article paru le 10 avril dans *Cell*, les scientifiques ont combiné

des techniques de microscopie à très haute résolution et de reconstitution cinématique. Le centriole fait partie des organites des cellules, c'est-à-dire des structures spécialisées parmi lesquelles on compte également le noyau, les mitochondries ou encore les ribosomes. La fonction principale de ces petits cylindres est de produire les cils ou les flagelles qui apparaissent sur la membrane de certaines cellules (le spermatozoïde, par exemple) ainsi que le fuseau mitotique qui permet la migration des chromosomes durant la division cellulaire. En cas de dysfonctionnement, cet organite est associé à certains cancers, troubles cérébraux ou maladies rétinienne.

CHIMIE ORGANIQUE

Un nouvel anticoagulant diminue le risque d'hémorragie

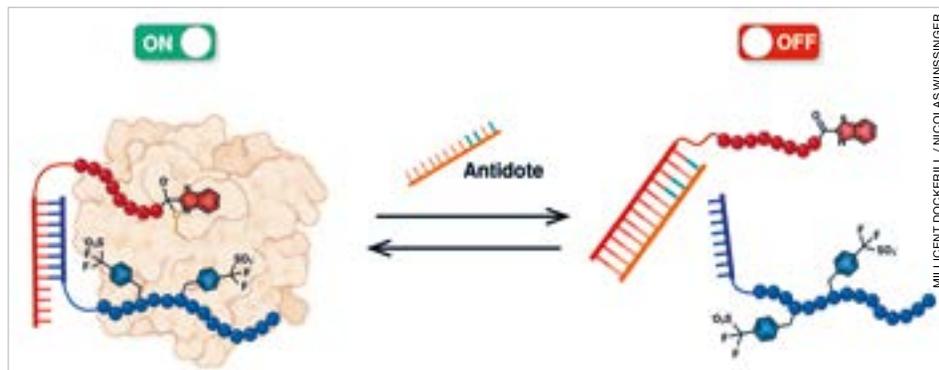


Illustration de l'action combinée de deux molécules qui coopèrent pour inhiber la thrombine. L'antidote dissocie les deux molécules, empêchant leur coopération.

Il existe des médicaments dont l'action thérapeutique recherchée est tellement efficace qu'ils en font parfois un peu trop. C'est le cas de certains anticoagulants qui sont pourtant essentiels dans la prise en charge de maladies cardiaques, d'AVC et de thromboses veineuses, mais qui présentent en même temps un risque accru de saignements graves. Cherchant à remédier à ces effets indésirables responsables d'environ 15% des urgences à l'hôpital, Nicolas Winssinger, professeur au Département de chimie organique (Faculté des sciences), et ses collègues ont réalisé une double prouesse. Comme le rapporte un article paru le 30 avril dans *Nature Biotechnology*, les scientifiques ont développé non seulement un nouveau principe actif anticoagulant, mais aussi son «antidote» associé, c'est-à-dire une molécule que l'on peut administrer si nécessaire et qui est en mesure de bloquer l'action

dudit médicament. Cette solution a été testée avec succès sur des souris.

Le principe actif vise la thrombine, une protéine dont l'action est responsable de la coagulation sanguine. Il est composé de deux molécules qui se fixent sur deux sites distincts de leur cible. Une fois «attachées», ces deux molécules s'associent, ce qui a pour effet d'inhiber l'activité de la thrombine, réduisant ainsi son effet coagulant. Cette association est assurée par des brins d'acide nucléique peptidique (ANP) que les scientifiques ont ajoutés à chacune des deux molécules. Il se trouve cependant que les liaisons entre les brins d'ANP sont relativement faciles à rompre. L'équipe de recherche a ainsi montré que des brins d'ANP libres correctement conçus (c'est-à-dire l'antidote) sont en mesure de dissocier les deux molécules fixées à la thrombine et donc de désactiver l'action du médicament.

MÉDECINE

Les enfants de mères obèses ont plus de risques de développer un cancer du foie

L'obésité n'affecte pas seulement la santé des personnes qui en souffrent. Cette condition, qui pourrait, selon certaines estimations, toucher 50% de la population des pays riches d'ici à 2030, peut aussi avoir de graves conséquences sur la génération suivante. Chez cette dernière, le risque de développer une maladie ou un cancer du foie est en effet beaucoup plus élevé que dans la population générale. C'est ce qui ressort d'une étude, parue le 11 mars dans *JHEP Reports* et qui a été dirigée par Christian Toso, professeur au Département de

chirurgie (Faculté de médecine) et médecin-chef du Service de chirurgie viscérale des Hôpitaux universitaires de Genève. En cause, notamment, un appauvrissement du microbiote intestinal hérité de la mère et un déséquilibre métabolique dont l'effet se déclare à l'âge adulte. Ces résultats s'appuient sur l'heure sur le modèle animal et doivent être confirmés chez l'être humain. Ils représentent néanmoins un signal d'alerte et un appel à agir pour limiter l'effet délétère de l'obésité sur les enfants.

KARINE LEMPEN ÉLUE À LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE DES RELATIONS COLLECTIVES DE TRAVAIL



Karine Lempen, professeure au Département de droit privé, a été élue par le Grand Conseil, après consultation des partenaires sociaux, à la fonction de présidente suppléante de la Chambre des relations collectives de travail. Celle-ci a pour mission le maintien de la paix du travail en intervenant avant ou durant les conflits collectifs de travail, en suscitant la conclusion de conventions collectives et en tranchant des différends en qualité de Tribunal arbitral public. Cette instance cantonale édicte également les contrats-types de travail avec ou sans salaires minimaux impératifs.

OLIVIER SCAILLET ÉLU MEMBRE DE L'INTERNATIONAL STATISTICAL INSTITUTE



Professeur de finance, statistiques et directeur de l'Institut de recherche en finance de Genève, Olivier Scaillet a été élu membre de l'International Statistical Institute (ISI). Ses recherches portent sur l'évaluation des produits dérivés, la théorie économétrique et l'application de l'économétrie aux domaines de la finance et de l'assurance. Fondé en 1885, l'ISI est une organisation indépendante présente dans plus de 150 pays qui vise à favoriser la compréhension, le développement et les meilleures pratiques en matière de statistiques au niveau mondial.

ASTRONOMIE

Les doubles-Terres sont rares. La faute aux «subneptuniennes glacées»

**FRANCESCO PEPE,
LAURÉAT DE LA MÉDAILLE
TYCHO BRAHE**



La médaille Tycho Brahe 2024 de la Société européenne d'astronomie (EAS) a été décernée à Francesco Pepe, professeur au Département d'astronomie (Faculté des sciences), pour le développement et l'exploitation de spectrographes à haute résolution ultra-stables qui ont révolutionné la détection et la caractérisation des exoplanètes de faible masse. Francesco Pepe a notamment dirigé le développement des spectrographes Harps, Harps-North et Espresso.

**SIRINE ASFOUR SACRÉE
MEILLEURE ORATRICE
DE SUISSE ROMANDE**



Étudiante de la Faculté de droit, Sirine Asfour a remporté la dernière édition du Concours romand d'éloquence, vendredi 19 avril. Son plaidoyer portait sur cette assertion: «La beauté est une. Seule la laideur est multiple.» Elle a proposé une ode à la laideur, «où il est plus authentique et plus sublime d'être laid, que d'être beau». Âgée de 23 ans, Sirine Asfour est passionnée de droit spatial, un domaine qui conjugue physique, relations internationales et droit. Elle est à l'origine du Forum de droit spatial suisse, qui propose des conférences faisant intervenir de multiples acteurs et actrices du domaine.

Parmi les planètes qui tournent autour d'autres étoiles que le Soleil, celles dont le rayon vaut environ 2 fois celui de la Terre sont une denrée rare, d'après les milliers d'observations répertoriées à ce jour. Selon une étude parue le 9 février dans *Nature Astronomy*, la pénurie d'exoplanètes de cette catégorie pourrait s'expliquer en partie par l'évolution naturelle de celles que l'on appelle les «subneptuniennes glacées», c'est-à-dire des mini-Neptunes, recouvertes d'un océan gelé de plusieurs dizaines de kilomètres de profondeur et dont le rayon originel est plus petit que trois rayons terrestres. L'équipe scientifique à l'origine de cette conclusion, dont fait partie Julia Venturini, collaboratrice scientifique au Département d'astronomie (Faculté des sciences), affirme qu'à mesure que ces objets se rapprochent de leur étoile, la glace d'eau s'évapore et forme une atmosphère qui les fait apparaître plus grandes qu'à l'état gelé, en l'occurrence bien au-delà d'un double rayon terrestre. L'autre type d'exoplanètes dont la taille avoisine 2 fois celle de la Terre comprend les planètes rocheuses dites super-Terres. Celles-ci, contrairement aux subneptuniennes glacées, perdent progressivement



Quand les planètes-océans migrent vers leur étoile, la glace présente à leur surface fond et forme une atmosphère de vapeur d'eau, entraînant une augmentation du rayon de la planète.

une partie de leur enveloppe gazeuse d'origine, entraînant une diminution importante de leur rayon apparent. Les modèles informatiques combinés de formation et d'évolution planétaires utilisés par les scientifiques dans ce travail indiquent que la migration des planètes-océans contribue de manière significative au grand nombre de planètes détectées avec un rayon plus grand que deux rayons terrestres, alors que l'évaporation atmosphérique des super-Terres contribue à une surreprésentation des planètes plus petites que deux rayons terrestres.

ASTROPHYSIQUE

BH3, un trou noir furtif qui hante le voisinage du système solaire

C'est le trou noir d'origine stellaire le plus gros (33 masses solaires) et le plus proche (moins de 2000 années-lumière de la Terre) que l'on connaisse. Comme le rapporte un article de la revue *Astronomy and Astrophysics*, ce géant endormi (Gaia BH3) a été mis au jour par une équipe d'astronomes, dont certains font partie du Département d'astronomie (Faculté des sciences), grâce à l'analyse de la masse de données produite par la sonde Gaia.

Ce nouveau trou noir mérite son nom. La majorité des objets de ce type sont accompagnés d'une étoile dont ils avalent la matière, libérant des rayons X mesurables. Gaia BH3 possède lui aussi une étoile en orbite, mais trop lointaine pour être engloutie. Il n'émet donc aucune lumière ni énergie. Sa présence induit toutefois sur ce compagnon en orbite une oscillation qui, elle, a été détectée par Gaia.

Les connaissances actuelles ne permettent pas d'expliquer la formation d'objets tels que

Gaia BH3. Les théories prévoient en effet qu'en vieillissant, les étoiles massives se débarrassent d'une grande partie de leur matière sous l'effet de vents puissants et finissent par exploser, éjectant davantage de matière et laissant derrière elles une étoile à neutrons ou un trou noir de dix, au maximum 20 masses solaires.

Il se trouve que la compagne de Gaia BH3 faisait probablement partie d'une petite galaxie avalée par la Voie lactée il y a plus de 8 milliards d'années. Il s'agit d'une étoile primitive, très pauvre en éléments plus lourds, ce qui indique que l'étoile dont l'effondrement a créé Gaia BH3 aurait pu avoir la même composition. Cet indice étaye, pour la première fois, l'idée que les trous noirs de grande masse soient produits par l'effondrement d'étoiles massives primitives qui, contrairement à celles observées dans le disque galactique et au voisinage du Soleil, conserveraient la majeure partie de leur masse jusqu'à la fin de leur vie.

EXOPLANÈTES

Une «gloire» brille sur la planète WASP-76b, où règne un brouillard de fer

Sur la planète WASP-76b, il fait si chaud que le fer s'évapore, forme des nuages puis retombe en gouttes de pluie – ou flocons de neige – métalliques. Mais ce n'est pas tout. Une équipe internationale pense avoir détecté un phénomène optique appelé «gloire» – qui désigne un effet de rétrodiffusion de rayons lumineux – provoqué par un «brouillard» de gouttelettes d'une composition encore inconnue, bien que le fer soit un candidat possible. C'est ce qui ressort d'une étude parue dans la revue *Astronomy & Astrophysics* du mois d'avril et à laquelle ont participé David Ehrenreich et Monika Lendl, professeur et professeure assistante au Département d'astronomie (Faculté des sciences).

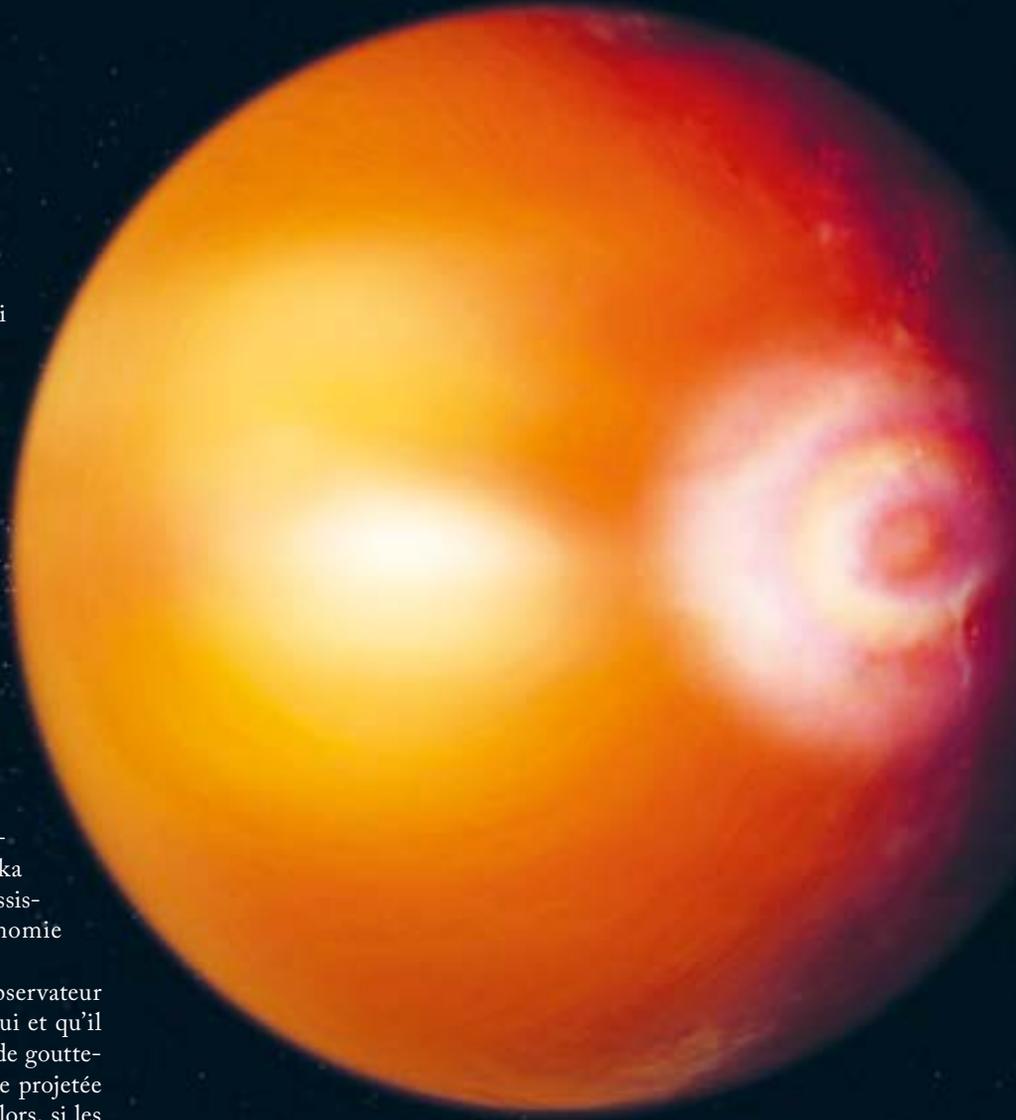
Sur Terre, la gloire se livre à l'observateur lorsque le soleil est pile derrière lui et qu'il fixe son regard sur un brouillard de gouttelettes d'eau. Autour de son ombre projetée sur cet écran de brume apparaît alors, si les conditions le permettent, un halo de lumière fait de cercles concentriques aux couleurs de l'arc-en-ciel. Les deux phénomènes sont similaires. Dans chaque cas, les gouttelettes d'eau jouent le rôle de miroirs et de prismes dispersant la lumière. La gloire est cependant très petite et proche de l'axe du regard, tandis que l'arc-en-ciel est un anneau s'ouvrant sur un angle d'environ 42°.

La géante gazeuse WASP-76b ne possède pas de brouillard de gouttelettes d'eau. Un de ses hémisphères est continuellement exposé à son étoile et la température y grimpe au-dessus de 2400°C, ce qui suffit à vaporiser les métaux, dont le fer, qui est présent dans l'atmosphère de cette exoplanète. Celle-ci contient cependant une concentration de vapeur de ce métal plus importante sur un côté de la planète – là

où l'atmosphère, sous l'effet d'un vent constant, entre dans le côté perpétuellement sombre de la planète – que sur l'autre. Cela est probablement dû au fait que les nuages ferrugineux, qui subissent une chute de température de près de 1000 degrés en entrant dans le côté obscur de la planète, se condensent en gouttelettes ou en flocons qui déferlent alors vers des profondeurs insondables.

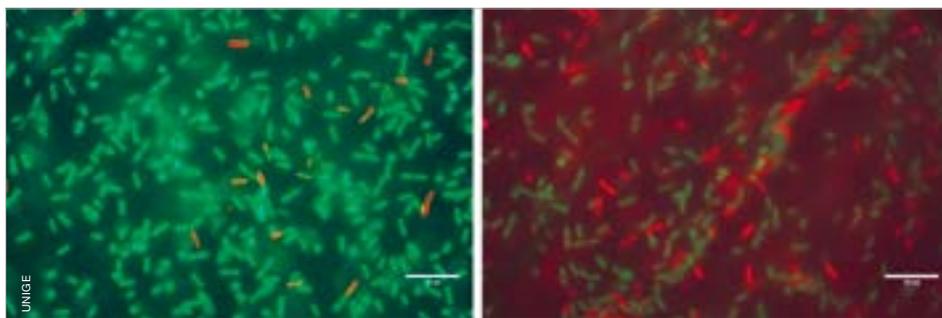
Il se trouve que les astronomes ont mesuré qu'une des extrémités de WASP-76b est aussi plus brillante que l'autre à un moment précis de sa course autour de son étoile. Selon eux, ce surplus de flux lumineux pourrait être causé par une réflexion forte, localisée et anisotrope, c'est-à-dire dépendante de la direction. En d'autres termes, une gloire.

Vue d'artiste d'une «gloire» sur la planète WASP-76b, c'est-à-dire une sorte d'arc-en-ciel provoqué par la rétrodiffusion de la lumière de l'étoile par un «brouillard» de nature encore inconnue mais qui pourrait être constitué de gouttelettes ou de flocons de fer.



PHYSIQUE

Un revêtement bactéricide contre la résistance aux antibiotiques



Colonie de bactéries sur un revêtement bactéricide immédiatement après leur dépose (à gauche) et une heure après (à droite). En vert les bactéries vivantes, en rouge les bactéries mortes.

Une des façons de lutter contre la prolifération des bactéries résistantes aux antibiotiques consiste à les empêcher de se déposer sur des surfaces stratégiques et de s'y reproduire. C'est le principe sur lequel s'appuie un revêtement bactéricide récemment mis au point par une équipe dirigée par Jorge Cors, chargé de mission au Département de physique de la matière quantique, et Karl Perron, chargé d'enseignement à l'Unité de microbiologie (Faculté des sciences). Composé d'alliages à base de titane et couvert d'une structure microscopique, ce nouveau matériau a montré, selon ses concepteurs, une efficacité antimicrobienne

spectaculaire contre les espèces responsables du plus grand nombre d'infections nosocomiales (c'est-à-dire survenant dans un milieu hospitalier), à savoir le staphylocoque doré, *Escherichia coli* et les salmonelles. Forte du résultat encourageant de cette approche, et de son grand potentiel de développement, l'équipe interdisciplinaire vient de décrocher une aide de plus de 600 000 francs sur dix-huit mois de la part d'Innosuisse, l'agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, afin de poursuivre les études.

PHYSIQUE

Reffit, le logiciel qui fait parler les spectromètres

Reffit est un logiciel réservé à la communauté scientifique. Et pour cause, il est spécialisé dans l'analyse fine des mesures réalisées par des spectromètres. Mais cet outil informatique, devenu indispensable à ceux qui cherchent à caractériser des matériaux avec la plus grande précision possible, est promis à de nouveaux horizons. Iris Crassee, Willem Rischau et Nicole Ruckstuhl, affilié-es au Département de physique de la matière quantique (Faculté des sciences), sont en effet sur le point de créer une start-up, «Speqqle», dont l'objectif sera la commercialisation d'une version plus complète et plus simple d'utilisation du logiciel, actuellement disponible gratuitement en ligne. Le programme, fruit de vingt ans de recherches à Genève, devrait ainsi se lancer dans le monde de l'industrie. L'équipe a remporté en novembre 2023 la dernière étape du programme d'amorçages de start-up organisé par Venture Kick. Un processus qui lui a

permis d'empocher 150 000 francs pour, entre autres, rédiger un business plan.

Le principe d'un spectrographe est de mesurer la lumière après qu'elle a interagi avec la matière. Cela permet de déterminer les caractéristiques du matériau telles que sa composition atomique, les états d'excitation quantique, etc. Mais il est possible de pousser l'analyse plus loin. La lumière mesurée dans un spectromètre est le produit d'une interaction complexe entre particules quantiques (photons, électrons...). Et si l'on comprend bien ce mécanisme, il est possible de tirer plus d'informations sur les propriétés du matériau. Pour cela, il faut un traitement théorique et mathématique très important. Et c'est ce que propose Reffit. Depuis son lancement, le logiciel genevois compte quelque 1400 nouveaux utilisateurs par an. Avec plus de 400 000 spectromètres dans le monde, le marché total est estimé à plus de 1 milliard de francs.

SOPHIE PAUTEX REÇOIT UN VIKTOR AWARD



Sophie Pautex, médecin-chef du Service de médecine palliative des HUG et professeure associée au Département de réadaptation et gériatrie (Faculté de médecine) s'est vu attribuer un Viktor Award. Sophie Pautex dirige le plus grand centre de soins palliatifs de Suisse tout en contribuant à la recherche de pointe au niveau international. Les Viktor Awards récompensent des personnalités du secteur suisse de la santé. Cette initiative est notamment portée par deux spécialistes de l'information et de la communication médicales, Medinside et santemedia.

ANTOINE GEORGES ÉLU À LA NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES DES ÉTATS-UNIS



Professeur au Département de physique de la matière quantique (Faculté des sciences), Antoine Georges a été élu membre international de la National Academy of Sciences des États-Unis. Les membres de cette institution sont élus en reconnaissance de leurs réalisations exceptionnelles en matière de recherche originale. Spécialiste en physique théorique, Antoine Georges étudie les matériaux quantiques à fortes corrélations électroniques, les gaz atomiques ultra-froids, la physique computationnelle ainsi que la physique statistique.

THÈSES

Toutes les thèses sont consultables dans l'archive ouverte de l'UNIGE:
<https://archive-ouverte.unige.ch>

SCIENCES

La famille des cœlacanthes éclaire l'histoire des poissons

Longtemps considéré comme une espèce de poisson éteinte et connue uniquement sous forme de fossiles, le cœlacanthe a surpris la communauté scientifique lorsqu'un individu vivant a été pêché en 1938 au large des côtes sud-africaines. Cette thèse s'intéresse à l'évolution morphologique de ces poissons et, partant, de tous les autres. L'espèce vivante de cœlacanthe, baptisée *Latimeria chalumnae*, conserve des caractéristiques ancestrales des sarcoptérygiens, telles qu'une boîte crânienne divisée et des nageoires lobées avec des éléments homologues à nos bras et jambes. Ces caractéristiques, préservées depuis 400 millions d'années, offrent des informations sur l'ancêtre commun des tétrapodes, y compris les êtres humains. L'analyse de spécimens de cœlacanthes fossiles, provenant du Trias moyen d'Europe centrale, a révélé des canaux sensoriels céphaliques exceptionnellement grands, d'énormes crocs sur les arcs branchiaux et des nageoires relativement amples, suggérant un prédateur rapide.

De plus, un grand poumon trilobé avec des crêtes dorsales inédites a été découvert, ce qui n'avait jamais été observé chez d'autres cœlacanthes. Les spécimens ont été attribués à un nouveau genre et à une nouvelle espèce, placés à la base de la famille des Mawsoniidae, une des deux grandes familles de cœlacanthes du Mésozoïque.

«A new Triassic coelacanth (Sarcopterygii; Actinistia): implications for evolutionary history of the group», thèse en sciences, par Luigi Manuelli, dir. Nadir Alvarez et Lionel Cavin, 2024.
archive-ouverte.unige.ch/unige:175170

LETTRES

Le parcours de l'élite africaine formée aux États-Unis entre 1960 et 1990

Au début des années 1960, le gouvernement des États-Unis s'associe aux milieux universitaires pour créer deux programmes de bourses destinés à la formation des élites africaines: l'African Scholarship Program of American Universities et l'Africa Graduate Program. Ces programmes vont permettre à plus de 4000 jeunes venant de 45 pays d'étudier aux États-Unis jusqu'au début des années 1990.

DROIT

Jérusalem: une capitale pour deux États

«Le conflit israélo-palestinien et la question de Jérusalem sont des sujets anciens et complexes [...]. L'histoire a montré qu'avec une détermination farouche et un dialogue constructif, même les conflits les plus enracinés peuvent être résolus. Les Israéliens et les Palestiniens méritent une paix durable, et il incombe à la communauté internationale de créer les conditions nécessaires à une résolution pacifique des questions qui les séparent.» C'est par ces mots, encourageants par les temps qui courent, que commence la thèse en droit de Camille Limon, qui s'intéresse à la stratégie de l'Union européenne (UE) dans le processus de paix au Proche-Orient. Les acteurs internationaux, dont l'UE, plaident pour que Jérusalem soit une capitale partagée par Israël et la Palestine, conformément au droit international et aux accords

bilatéraux. Cependant, l'efficacité de la stratégie de l'UE dépend de la coopération sincère et des actions cohérentes de ses États membres. Cette thèse explore les divergences entre ces derniers dans leurs actions à Jérusalem. Elle souligne la nécessité pour les États membres d'adhérer à leurs obligations légales afin de garantir une approche cohérente de l'UE en matière de soutien au processus de paix. L'auteure propose des solutions pour aligner les actions de l'UE et de ses États membres en vue d'une résolution pacifique de la question de Jérusalem en tant que capitale de deux États.

«Towards a coherent strategy for the European Union and its member states in the Middle East peace process: Jerusalem as one capital for two states?» thèse en droit, par Camille Limon, dir. Christine Kaddous et Erwan Lannon, 2023.
archive-ouverte.unige.ch/unige:174814

En suivant les trajectoires de ces étudiant-es, cette thèse met en lumière le rôle des mobilités estudiantines dans la construction et l'évolution des États africains après les indépendances dans le double contexte du projet global de développement et de la Guerre froide. Elle montre que ces mobilités ne sont pas le résultat exclusif du projet expansionniste états-unien, mais qu'elles sont aussi produites

par une convergence d'intérêts entre acteurs américains et africains et façonnées par des processus de réappropriation permettant aux étudiants d'opérer des transferts.

«La formation transnationale d'une élite postcoloniale. Les mobilités des étudiants africains aux États-Unis et la construction des États africains après les indépendances (1960-1990)», thèse en lettres par Anton Tarradellas, dir. Ludovic Tournès, 2024.
archive-ouverte.unige.ch/unige:176619

Abonnez-vous à « Campus » !

par e-mail (campus@unige.ch), en scannant le code QR ou en envoyant le coupon ci-dessous :

Je souhaite m'abonner gratuitement à « Campus »

Nom

Prénom

Adresse

N° postal/Localité

Tél.

E-mail

Découvrez les recherches genevoises, les dernières avancées scientifiques et des dossiers d'actualité sous un éclairage nouveau.

L'Université de Genève comme vous ne l'avez encore jamais lue !



Université de Genève
 Service de communication
 24, rue Général-Dufour
 1211 Genève 4
campus@unige.ch
www.unige.ch/campus